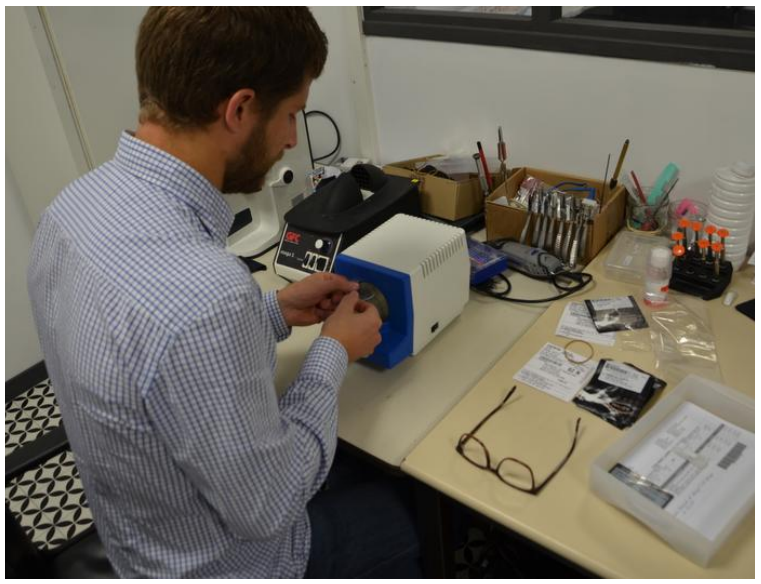
COMMERCE

La start-up exporte à travers le monde

SAINT-MARTIN My monture part à l'assaut du monde avec son concept de vente de lunettes en ligne

L'ESSENTIEL

- **L'aventure My monture a commencé il y a 5 ans** à Boulogne-sur-Mer. À l'époque, Sébastien Gras se lance avec deux associés dans la vente de lunettes de marque en ligne et jusqu'à deux fois moins cher.
- **Depuis, My monture a fait du chemin**, la petite start-up exporte à travers le monde des montures assemblées dans son atelier saint-martinois.
- **L'entreprise a également ouvert un show-room** pour y accueillir du public et proposer aux Boulonnais un lieu de rencontre et de vente directe, avec les mêmes avantages que sur le site.
- **L'entreprise de Sébastien Gras innove** encore avec le tiers payant en ligne et embauchera bientôt.



My monture assemble ses montures et verres dans son atelier saint-martinois, visible depuis le show-room situé zone de l'Inquétrie.

My monture est l'exemple même de la réussite boulonnaise. Depuis sa création, la petite start-up de Sébastien Gras ne cesse de se développer, à commencer par sa gamme de lunettes, de verres et de lentilles : *« Nous proposons désormais plus d'une centaine de grandes marques sur le site, telles que Dolce Gabbana, Ray Ban, Starck, Eden Park, Paul & Joe, Tommy Hilfiger… et environ 10 000 modèles »*, détaille Sébastien Gras, le dirigeant.

L'entreprise a également déménagé de son hangar à Saint-Léonard pour rejoindre la zone de l'Inquétrie pour ouvrir un show-room, sorte de boutique improvisée à destination des Boulonnais. Sur le site de Saint-Martin, on trouve une partie des produits proposés sur le site (600 montures), avec les mêmes avantages : des prix cassés. La recette ? Des négociations et une marge réduite, ainsi qu'une vente en nombre facilité puisqu'elle ne se limite pas aux clients locaux. Les montures du site boulonnais s'exportent à travers l'Europe, quant aux solaires, elles vont jusqu'en Suède, Nouvelle-Zélande, au Canada… *« Nous réalisons 5 000 ventes par an quand un collègue opticien en vend 500 à 600 en magasin »*, précise le dirigeant.

> *« Nous agrandirons en 2018 et nous prévoyons de lancer notre réseau »,*
> **Sébastien Gras.**

Et question qualité ou garantie, My monture reste compétitif. Seul petit bémol, le client internaute se retrouve seul face à son écran pour essayer une paire virtuellement et mesure ses écarts pupillaires par exemple. *« Mais si la personne a besoin d'un conseil, elle peut nous contacter par mail ou chat en ligne. Et on envoie la monture sans les verres pour que le client puisse essayer. Il nous la renvoie avec une photo pour que nous puissions procéder au montage et aux éventuels réglages »*, souligne Sébastien Gras. Cette particularité ne semble pas freiner l'expansion de la start-up locale.

DES EMBAUCHES POUR 2018 ET 2019

Pour accompagner ses évolutions, Sébastien Gras a embauché. Si un premier opticien est à ses côtés depuis le début, une deuxième personne vient de rejoindre l'équipe pour répondre aux attentes et aux demandes des clients. Responsable marketing, community manager, monteur, vendeur, logisticien… My monture aura prochainement des besoins précis. *« Nous agrandirons en 2018 et nous prévoyons de lancer notre réseau de distribution »*, glisse le gérant. My monture a de belles années devant elle et devrait faire rayonner la réussite boulonnaise à travers la France. ■ MÉLANIE LOUF

LE PREMIER EN FRANCE SUR LE TIERS PAYANT EN LIGNE

Depuis le mois de septembre, le site Internet créé par des Boulonnais est le premier en France à proposer un service accompagné du tiers payant en ligne.

Partenaire de plus de 300 mutuelles, *« My monture est l'unique opticien web à proposer le tiers payant en ligne sur le marché de l'optique. My monture permet de soulever le frein de l'avance des frais et de minimiser ou d'annuler le reste à charge du client »*, précise la start-up.

Un succès dès le premier mois

Le site enregistrait déjà une quarantaine de commandes au tiers payant sur le premier mois. *« C'est deux fois plus que l'an dernier »*, lançait ravi Sébastien Gras. Rien d'étonnant puisqu'avec ce système, le client n'avance aucun frais, à condition de remplir les conditions et d'être un minimum débrouillard puisqu'il faut envoyer les documents par mail.

My monture n'a pas de difficulté à faire tourner les commandes, qui s'étalent sur deux à quatre semaines. Cette première nationale booste le succès de My monture, qui conforte son évolution et se sent pousser des ailes pour la suite.

Sébastien Gras ne cache pas son ambition d'ouvrir d'autres show-room en France, dans les prochaines années. ■

SCOLAIRE

Le retour à la semaine des 4 jours évoqué

L'école Anne-Franck est la seule à avoir regagné des élèves pour gonfler son effectif à la rentrée 2017. Cependant, elle est passée de 100 à 77 élèves de 2014 à 2016. Elle compte 85 élèves cette année.

SAINT-MARTIN Le conseil municipal s'est réuni le 12 octobre et a, notamment, fait le bilan sur la rentrée scolaire.

Deux points sont ressortis de cette observation. Le premier, les effectifs baissent de 2 % sur l'ensemble de la commune. Fait inquiétant qui pourrait conduire à des fermetures de classe si le phénomène venait à s'intensifier ou se prolonger. *« Nous espérons avoir quelques familles avec des enfants en bas âge qui s'installeront sur notre futur Zac multisites »*, a souligné Christian Delacour, conseiller municipal délégué à la question scolaire.

UNE « GARDERIE INTELLIGENTE »

Le second point concerne les TAP (Temps d'activités périscolaires) qui ont accompagné la réforme des rythmes scolaires. La commune envisage un retour à la semaine des quatre jours depuis que le gouvernement laisse finalement le choix aux municipalités. Un questionnaire doit normalement être distribué prochainement auprès des parents pour connaître leur avis, celui des enseignants sera également pris en compte dans la mesure où il sera justifié. Christian Delacour a rappelé que les conseils d'école représentent parents et enseignants et qu'ils pourraient être consultés, *« ce qui nous permettrait l'économie de ce sondage »*, a-t-il précisé.

D'autre part, *« on ne laissera pas les enfants sans rien »*, a souligné l'élu. Les TAP sont une réussite pour le conseil municipal qui souhaite conserver l'adhésion des enfants dans d'autres formules comme un système de *« garderie intelligente »* ou de centre de loisirs qui reprendraient les activités intéressantes mises en place.

Enfin, un dernier point et non des moindres, inquiète le conseil : 30 animateurs ont été embauchés pour faire tourner les TAP. Si le Centre social éclaté et le système de garderie pourront offrir quelques places, tous ne pourront pas être gardés. *« C'est le gros problème, il y a ce côté humain… on ne va pas jeter les gens comme des mouchoirs,* a déclaré Christian Delacour. *On a jusqu'à la rentrée 2018 pour y réfléchir. »* ■ M.L.

L'ACTUALITÉ EN FLASH

SAINT-MARTIN

Ouverture du centre de semi-liberté

Le chantier du centre de semi-liberté se termine, cela ne fait aucun doute. Le directeur interrégional de l'administration pénitentiaire, Alain Jego, le confirme. Une conférence de presse devrait être programmée avant la fin du mois. Interrogé, le maire Christian Baly, ne connaît pas la date d'ouverture, même s'il affirme avoir eu une invitation à découvrir la structure.

Pour rappel, le ministère de la justice a lancé les travaux en mai 2016 pour une ouverture initialement prévue en juin 2017. Le projet a pris du retard et l'ouverture a été repoussée à octobre.

L'établissement hébergera une cinquantaine de détenus dont les peines ont été aménagées et dont la sortie est autorisée sous certaines conditions, comme pour aller travailler. Le but étant de faciliter un retour à la vie sociale et ne pas créer de rupture pour ce public à la peine courte.